

Ousseynou Thiam

ÉDITORIAL

Par ce numéro 31, de Juillet 2021, distribué en deux volumes, *Liens, Nouvelle Série, Revue Francophone Internationale*, offre à plusieurs auteurs l'opportunité de mettre à la disposition de la communauté scientifique et universitaire des résultats de recherches significatifs par leur contextualisation, leur problématisation, leur documentation et leur ancrage méthodologique. Ce volume 1 présente les travaux d'intellectuels qui font avancer le débat autour des questions ouvertes et subtiles sur la sociologie de la production des connaissances scientifiques, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, la littérature, le journalisme, l'environnement, l'économie, les courants de pensées, la géographie...

Une réflexion sur la territorialisation des sciences sociales introduit ce volume. Le chercheur Harouna Sy y examine les différentes répartitions des pratiques scientifiques et les contextes historiques et sociaux. Les résultats présentés méritent d'être divulgués d'autant que le chercheur construit une norme.

Après cette réflexion sur le zonage des sciences sociales, le lecteur est plongé dans les sciences de l'éducation. Les contributions portent sur des sujets différents.

Quatre auteurs mettent l'accent sur les difficultés liées à l'enseignement-apprentissage. D'abord François Sawadogo et Moumouni G. Drabo, dans une perspective psychologique, examinent les difficultés rencontrées par les élèves, au Burkina Faso, dans le choix d'étude ou de formation. Pour surmonter ces difficultés, les chercheurs découvrent que les ateliers d'orientation s'illustrent comme des solutions viables à ces obstacles. Ensuite, Amadou Yoro Niang s'inscrit dans le même champ de réflexion et fait intervenir l'approche par les compétences. Toutefois, il est important de préciser que ses travaux axés sur les enseignants du primaire en formation, au Sénégal, montrent les difficultés liées au transfert des connaissances lors des situations de pratiques de classe. Le texte suivant porte l'empreinte de Ahoubahoum Ernest Pardevan. Il questionne le bilinguisme aux premières années d'études et les transferts de connaissance de L1 vers la L2 au Burkina Faso. Les enquêtes auprès de plusieurs acteurs du système scolaire lui ont permis de noter les sources des difficultés d'enseignement et

d'apprentissage bilingue et de faire des propositions didactiques. Enfin, pour l'auteur Abdoulaye Faye, les difficultés d'apprentissage sont accentuées par les émotions inhibitrices ressenties pendant l'activité de classe. Ces résultats sont obtenus par une méthodologie clinique qui a suivi deux élèves en France. Toujours dans le domaine des sciences de l'éducation, mais avec des thématiques diverses, trois contributions livrent des savoirs enrichissants. Celle de Abelle Smith Lalanantenaina tente de cerner au plus près la question des approches méthodologiques dans les manuels de FLE à Madagascar. Elle propose une réflexion épistémologique sur l'approche globale et l'approche actionnelle. De son côté, Armel Nguimbi interroge de manière croisée la formation en didactique et l'exercice de la profession enseignante. Nguimbi tente de donner du sens à l'activité d'enseigner au regard des mutations actuelles du monde impactant la formation et la classe. Madoué Florentine Akouété- Hounsinou, Didier Anago et Judicaël Alladatin, quant à eux, consacrent leur recherche à l'évaluation de la qualité des vidéos pédagogiques au Bénin dans le contexte de la pandémie du coronavirus. Pour ce faire, ils analysent la démarche de la production de ces vidéos préparées pour une continuité pédagogique. Les résultats présentés sont très actuels et éloquents.

Après ces textes, nous présentons continument six autres du domaine des sciences de l'éducation. Pour Ibrahima Faye Diouf, Mamadou Bouna Timéra et Aminata Ndour, l'intérêt des artefacts et de l'instrumentation didactique à travers l'usage de la carte, par les enseignants du secondaire au Sénégal, méritent réflexion. En s'appuyant sur les pratiques déclarées, ils démontrent que la carte demeure encore une ressource didactique importante en enseignement-apprentissage de la géographie. Sous un autre angle, Salif Baldé, Kabulé Wéva Wétu et Sémou Sow livrent les résultats de recherche quantitative sur les besoins des enseignants du moyen secondaire. Ils trouvent que le désir d'améliorer leur pratique demeure une préoccupation des enseignants sénégalais. Par ailleurs, l'inclusion scolaire est l'objet de la contribution d'Anne Marie Sow. L'auteure fait l'étude originale de ce concept par une réflexion sur sa portée et son administration. Dans une relation de partenariat, administration scolaire et éducation inclusive sont mobilisés de manière triangulée. Les résultats obtenus sont intéressants comme ceux de Olivia Binganga qui montrent le changement affectif de la langue française comme outil d'enseignement. Dans une perspective diachronique et comparative, l'auteur décrit les évolutions de perception de cet outil de scolarisation

dans l'espace francophone. Pourtant, en partageant une étude sur la fréquentation de l'école "moderne" à Touba, ville religieuse au Sénégal, Ibrahima Diop Gaye, trouve encore de beaux jours à la langue française. Il examine les dispositions prises par les parents qui traduisent une grande motivation à voir leurs enfants fréquenter l'école « moderne » pour s'ouvrir au monde, préparer l'avenir, apprendre la science... Toujours sur la langue française mais avec une autre perspective de recherche, Saliou Kamara et Kalidou Sy consacrent leurs travaux à l'hybridation du langage hydraulique en français et en wolof. Leurs travaux menés dans les périmètres irrigués décrivent un langage "hydraulique hybride" employé par des locuteurs ruraux dont l'alphabétisation et la formation demeurent faibles. Et deux auteurs d'inviter le lecteur à la littérature. Serigne Sylla explore l'ouvrage *Les bouts de bois de Dieu*, roman de Sembène Ousmane. Par une analyse bien structurée, la contribution trouve inédite l'esthétique du roman en étudiant les thèmes majeurs et la problématique langue d'écriture, qui expliquent les fondements de ce roman. Eric Ndione, lui, discute l'œuvre théâtrale *La Tribu des gonzesses* de Tierno Monéménbo. Ce critique interprète de manière originale la thématique de l'identité à travers les dynamiques endogènes ou exogènes déterminant les personnages féminins. Sous forme de varia, les six articles qui suivent élargissent le champ de publication de la revue. En effet, Mamadou Ndiaye et Abdou Diaw étudient les mutations dominantes et récessives du journalisme de données par une observation des pratiques professionnelles au Sénégal. Leur contribution consacre une grande place au défis et contraintes de ce secteur. Le texte qui suit porte la signature de Talla Mbengue. Il s'intéresse à l'environnement en abordant la crise dans laquelle il est plongé. L'auteur constate que l'activité irraisonnée de l'homme est destructrice de l'environnement. Il met en exergue l'enseignement de l'Islam qui dégage des leçons importantes allant dans le sens de préserver l'environnement. Puis, Oumar Khouma et Abdoulaye Dieng analysent l'accès au crédit agricole et la productivité du coton du Sénégal. Dans leur article, ils démontrent que la faiblesse de la production du coton est liée à la satisfaction négligeable des besoins en intrants pour les céréales et l'arachide et à l'absence de financement. En outre, Pierre Edmond Mbengue déconstruit certaines considérations sur le gnosticisme. Pour lui, les sources en rapport avec l'hellénisme et le judéo-christianisme ne suffisent pas à justifier la doctrine gnostique et celle –ci ne saurait être conçue comme une hérésie chrétienne. L'auteur apporte des

éléments nouveaux à la compréhension de ce courant de pensée. L'objet de l'article de Kouakou Laurent Lalékou porte sur le zapatisme compris comme un mouvement social révolutionnaire mexicain. L'auteur met l'accent sur le rôle des zapatistes dans la construction de la démocratie au Mexique. Le texte qui clôt ce volume est de Julien Salava. Il fait l'étude de la vulnérabilité des populations des quartiers bas d'Antananarivo à Madagascar. Par une approche participative, l'auteur définit la vulnérabilité par deux facteurs: les chocs d'origine anthropique et les chocs d'origine naturelle.

Traitant dans des perspectives théorique ou pédagogique, sur les plans historique ou synchronique des sujets de domaines divers, les auteurs de ce volume participent à la circulation des informations et des problématisations qui nourriront la recherche universitaire et aideront à la prise de décisions constructives et durables. . Le volume 2 de ce numéro 31 est consacré à des thématiques aussi intéressantes. *Liens, Nouvelle Série, Revue Francophone Internationale* vous souhaite une lecture à la fois agréable et utile.